

# Nouvelles

Mars-avril 1998  
Vol. 30, n<sup>os</sup> 3-4  
ISSN 0027-9633

DE LA Bibliothèque  
nationale



## Sommaire

### Mise en commun des ressources

- ◆ La Bibliothèque nationale fait l'acquisition de fichiers d'A-G Canada Ltd. /1
- ◆ Les listes collectives des publications en série au Canada : situation actuelle /3

### Le milieu des bibliothèques

- ◆ Le point sur l'Initiative canadienne sur les bibliothèques canadiennes (ICBN) /4
- ◆ Pleins feux sur « Pour avancer et agir ! » /6

### Services

- ◆ Derrière le rideau de glace : composer avec une catastrophe naturelle /8
- ◆ La Bibliothèque nationale du Canada : se sentir comme chez soi... si loin de chez soi /9

### Collections

- ◆ Le Conseil de la Collection Jacob M. Lowy : le soutien d'œuvres hébraïques et judaïques rares /11

### Études canadiennes

- ◆ Savoir Faire : des nouvelles et des noms /14
- ◆ Savoir Faire : une historiographie de la famine en Irlande /15

### Personnel

- ◆ Salon national des carrières pour Autochtones /16

### Programmes publics

- ◆ Lisez sur le sujet : sauter sur « Les Pages des sports » en courant /17

### Recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information

- ◆ Projets de recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information /20

## MISE EN COMMUN DES RESSOURCES

# La Bibliothèque nationale fait l'acquisition de fichiers d'A-G Canada Ltd.

**L**a Bibliothèque nationale du Canada a acheté d'A-G Canada Ltd. des exemplaires de plus de huit millions de notices bibliographiques sur les fonds de 46 bibliothèques canadiennes (voir encadré). Les notices font partie de la base de données CATSS qu'A-G Canada Ltd. a obtenu de la société ISM Information Systems Management Manitoba Corporation, lorsqu'elle a acheté sa division des Services d'information en bibliothéconomie ISM, en juin 1997.

Selon les dispositions de l'entente d'achat établie entre la Bibliothèque nationale et A-G Canada, la Bibliothèque nationale détient le droit de télécharger les notices dans sa base de données AMICUS pour les intégrer au catalogue collectif canadien et pour en donner accès à des fins de mise en commun des ressources par le biais du service d'Accès AMICUS. De plus, les dispositions de l'entente entre A-G Canada et la Bibliothèque nationale prévoient l'échange réciproque de nouvelles notices et de mises à jour de notices dans ces fichiers choisis et la désignation de la base de données d'A-G Canada en tant que noeud de la version virtuelle du Catalogue collectif canadien (vvCcc).

La Bibliothèque nationale a choisi ces fichiers acquis d'A-G Canada dans le but de compléter les quelque 500 fichiers bibliothéconomiques existant présentement dans la base de données AMICUS. On a fondé la sélection des fichiers sur des critères établis pour constituer le catalogue collectif canadien. Les nouvelles acquisitions comprennent des collections de bibliothèques

d'établissements d'enseignement, publiques, gouvernementales et spécialisées de toutes les régions du Canada et varient en importance de fichiers comportant quelques milliers de notices à un fichier comportant près de trois millions de notices.

L'achat des fichiers s'inscrit dans le rôle important que joue la Bibliothèque en vue de favoriser la mise en commun des ressources entre les bibliothèques canadiennes. Tel que souligné par l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, Marianne Scott, la base de données CATSS constitue, depuis de nombreuses années, une part importante de l'infrastructure de la mise en commun des ressources. « Depuis quelque temps déjà, on s'inquiète de la possibilité que la base de données soit vendue à des intérêts étrangers et de ce que cela pourrait signifier pour la vitalité continue de l'infrastructure canadienne de la mise en commun des ressources. L'acquisition, par la Bibliothèque nationale, d'un exemplaire des principaux fichiers de la base de données CATSS et l'entente conclue avec A-G Canada sur





## Fichiers acquis d'A-G Canada Ltd.

### Bibliothèques du gouvernement fédéral

Affaires étrangères et Commerce international  
 Agence spatiale canadienne  
 Citoyenneté et Immigration Canada  
 Collège de la garde côtière  
 Collège des forces canadiennes  
 Défense nationale, Centre de recherche pour la défense Atlantique  
 Défense nationale, Directeur général - Recherche opérationnelle  
 Défense nationale, Services des documents et des bibliothèques  
 Justice Canada  
 Musée canadien de la nature  
 Musée canadien des civilisations  
 Musée national des sciences et de la technologie  
 Office national du film  
 Patrimoine canadien, Institut canadien de conservation  
 Ressources naturelles Canada, CANMET  
 Revenu Canada  
 Société Radio-Canada

### Bibliothèques universitaires

École des Hautes études commerciales  
 École Polytechnique de Montréal  
 Ontario Institute for Studies in Education (O.I.S.E.)  
 Université de Montréal  
 Université de Sherbrooke, Bibliothèque des sciences humaines  
 Université de Toronto, Faculty of Information Studies  
 Université de Toronto, John P. Robarts Research Library  
 Université de Toronto, St. Michael's College  
 Université de Toronto, Trinity College  
 Université du Manitoba, Elizabeth Dafoe Library

### Bibliothèques publiques

Bibliothèque publique d'Ottawa  
 Bibliothèque publique de Saskatoon  
 Bibliothèque régionale de Halifax

### Bibliothèques des gouvernements provinciaux

Alberta Education, Materials Resource Centre for the Visually Impaired  
 Bibliothèque du Royal Ontario Museum  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 Bibliothèque régionale de la Saskatchewan  
 Hydro Ontario  
 Manitoba Culture, Heritage and Citizenship, Manitoba Legislative Library  
 Ministère des Finances de l'Ontario

Ministère des Transports de l'Ontario

### Bibliothèques de droit

Alberta Justice, Law Society Libraries  
 Alberta Justice, Provincial Court Libraries  
 British Columbia Courthouse Library Society  
 Justice Institute of British Columbia  
 Université de Toronto, Bora Laskin Law Library  
 Université de Victoria, Diana M. Priestly Law Library

### Bibliothèques des sciences de la santé

Université du Manitoba, Neil John Maclean Health Sciences Library  
 Université McGill, Osler Library of History of Medicine

## Nouvelles

DE LA Bibliothèque nationale



### ÉDITRICE

Margo Wiper

### RÉDACTRICE EN CHEF

Gwynneth Evans

### RÉDACTION

Jean-Marie Brière

Willadean Leo

### PRODUCTION

Roseanne Ducharme, Denis Schryburt

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont publiées 10 fois par année et elles sont distribuées gratuitement à ceux qui en font la demande. Si vous désirez changer votre adresse, S.V.P. retourner votre étiquette d'adresse avec les changements désirés à Marketing et édition, Bibliothèque nationale du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, Canada K1A 0N4. Télécopieur : (613) 991-9871. Internet : publications@nlc-bnc.ca

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont accessibles aussi au service Web de la Bibliothèque nationale à [www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm](http://www.nlc-bnc.ca/nl-news/fnlnews.htm)

Cette publication peut être reproduite sans autorisation à la condition d'indiquer la source en entier. Les anciens numéros des **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** peuvent être obtenus en écrivant à l'adresse mentionnée ci-dessus. S.V.P., préciser le(s) volume(s) et numéro(s) désiré(s).

Les **Nouvelles de la Bibliothèque nationale** sont répertoriées dans le Canadian Magazine Index, le Canadian Periodical Index, le Children's Literature Abstracts et sont disponibles en direct dans la base de données Canadian Business and Current Affairs.

Tous les moyens ont été utilisés afin de retracer les détenteurs du droit d'auteur des documents utilisés dans cette publication. Tout oubli est involontaire et la Bibliothèque nationale du Canada est prête à rectifier toute erreur commise par mégarde.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 1998, représentée par la Bibliothèque nationale du Canada.



Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48-1992. Le logo de la Bibliothèque nationale du Canada s'inspire de la murale « La Connaissance/Knowledge » créée par Alfred Pellán pour la salle de référence de la Bibliothèque nationale.



l'échange réciproque des mises à jour de fichiers me portent à croire que nous avons obtenu un genre de 'police d'assurance' à même de nous garantir un appui continu et décisif pour favoriser la mise en commun des ressources au Canada. »

« Le fait de garder cette collection de données de grande valeur en tant que ressource canadienne était de première importance pour nous », de déclarer William Kliss, chef des opérations d'A-G Canada et d'Auto-Graphics, la société

mère. « C'est ce pourquoi nous avons fondé A-G Canada. Il nous fait plaisir d'être reconnu par la Bibliothèque nationale comme l'un des noeuds de la version virtuelle du Catalogue collectif canadien, la vvCcc. A-G Canada offre maintenant accès à ces millions de notices et à ces fonds en utilisant le Web sur Internet, qui permet une meilleure flexibilité, une gestion simplifiée de la communication et des économies d'échelle. De plus, nous sommes maintenant en mesure d'offrir, au

Canada, notre produit de mise en commun des ressources, *Impact/ONLINE*, qui s'inscrit dans notre objectif d'améliorer tous les services aux bibliothèques canadiennes. »

Le versement dans la base de données AMICUS des fichiers acquis exigera un effort considérable. D'autres renseignements relatifs au progrès réalisé dans ce projet paraîtront dans les prochains numéros des *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*. ♦



## LES LISTES COLLECTIVES DES PUBLICATIONS EN SÉRIE AU CANADA :

### situation actuelle

par Emilie Lowenberg  
chef, Division du catalogue collectif

#### HISTORIQUE

En 1963, la Bibliothèque nationale du Canada a commencé à dresser une liste collective des publications en série en sciences sociales et humaines. En 1968, la Bibliothèque publiait sa première liste collective de publications en série, *Inventaire des périodiques des sciences sociales et humaines que possèdent les bibliothèques canadiennes*. Au cours des années 1970, les efforts se sont poursuivis pour automatiser la liste collective des publications en série, en collaboration avec la Bibliothèque scientifique nationale, maintenant l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST). C'est au cours de ces premières années que la Bibliothèque a commencé à transmettre ses acquisitions concernant les publications en série scientifiques à l'ICIST pour traitement.

L'ICIST a publié son premier *Catalogue collectif des publications scientifiques en série dans les bibliothèques canadiennes* (CCPSSBC) en 1957. En 1980, les opérations de la liste collective de la Bibliothèque avaient été complètement automatisées, grâce au système DOBIS de la Bibliothèque, et celle-ci publiait sur microfiches la *Liste collective des publications en série dans le domaine des sciences sociales et humaines*

*dans les bibliothèques canadiennes* (LCPSSSHBC). Également en 1980, l'ICIST a commencé à utiliser DOBIS pour mettre à jour et produire le CCPSSBC, en le convertissant à AMICUS après sa mise en oeuvre en 1995. Ainsi, depuis les années 1980, le CCPSSBC, version imprimée et sur microfiches, et la LCPSSSHBC (intitulée par la suite CANUC:S) ont été basés sur les données des publications en série provenant du catalogue collectif en ligne de la Bibliothèque.

#### L'ICIST SE RETIRE DES ACTIVITÉS DE LISTE COLLECTIVE

En février 1997, l'ICIST informait environ 300 bibliothèques qui lui signalaient des publications en série dans le cadre du CCPSSBC qu'il se retirerait de cette activité au 1<sup>er</sup> avril 1997, évoquant les compressions budgétaires et le recentrage des priorités de l'ICIST.

Le personnel de l'ICIST communiquait avec les bibliothèques qui signalaient des fonds entre mars et avril 1997. Le cas échéant, on demandait aux bibliothèques de communiquer avec la Bibliothèque nationale pour prendre des dispositions afin d'amorcer le signalement de leurs mentions de fonds de publications en série scientifiques. Environ le tiers de ces bibliothèques signalaient déjà leurs autres mentions de fonds au système AMICUS de la Bibliothèque.

#### LA BIBLIOTHÈQUE ACCROÎT SES ACTIVITÉS DANS LES PUBLICATIONS EN SÉRIE

Dès que l'ICIST a informé la Bibliothèque nationale de sa décision de se retirer des activités dans le domaine de la liste collective, la Bibliothèque a entrepris d'accueillir les mentions de fonds que signalaient les bibliothèques à l'ICIST. On a convenu que, dans la mesure où les ressources le permettraient, la Bibliothèque s'efforcera d'intégrer les anciennes bibliothèques qui signalaient des fonds à l'ICIST dans ses activités de catalogue collectif. Les bibliothèques canadiennes ont reçu l'assurance que leurs mentions de fonds de publications en série demeureront dans la base de données AMICUS et la Bibliothèque nationale a informé les bibliothèques que ses ressources seront centrées sur la mise à jour d'AMICUS, comme outil efficace de soutien du prêt entre bibliothèques.

#### SUIVI AUPRÈS DES BIBLIOTHÈQUES QUI SIGNAIENT DES FONDS

Au cours de la dernière année, les membres du personnel de la Bibliothèque ont communiqué avec des représentants de l'ensemble des bibliothèques qui signalaient des fonds à l'ICIST et qui n'avaient pas encore pris de dispositions pour signaler leur fonds de publications en série scientifiques à la Bibliothèque. La Bibliothèque nationale est heureuse de constater qu'environ la moitié de ces bibliothèques signalaient présentement des fonds ou qu'elles le feront dans un proche avenir. Un peu plus de 10 pour cent des autres bibliothèques ont indiqué que, pour divers motifs, elles



vont cesser de signaler les mises à jour à AMICUS. Cinq autres pour cent ont fermé ou fusionné avec une autre bibliothèque. En ce qui concerne le reste des bibliothèques (environ 35 pour cent), il n'est pas encore certain qu'elles continueront à signaler des fonds. Au cours des prochains mois, le personnel de la Bibliothèque va continuer de communiquer avec ces bibliothèques.

Afin de contribuer à compenser certains coûts pour la Bibliothèque, celle-ci ayant à assumer les activités de liste collective de l'ICIST, ce dernier fournira à la Bibliothèque de l'aide qui équivaut à quatre années-personnes réparties sur les exercices 1997-1998 et 1998-1999. Nous incitons les bibliothèques qui signalaient manuellement leurs mentions de fonds à l'ICIST à commencer à les signaler de façon électronique à la Bibliothèque en se servant de MARA ou de la fonction Mise à jour des localisations dans Accès AMICUS au cours de la prochaine année, pendant que ces ressources additionnelles sont encore disponibles.

#### MISE À JOUR DE LA BASE DE DONNÉES

La Bibliothèque nationale, l'ICIST et d'autres bibliothèques canadiennes partagent la conviction voulant que le catalogue collectif doit demeurer à jour et

précis afin de soutenir le prêt entre bibliothèques et la livraison de documents. Cela requiert des signalements assidus à AMICUS des modifications de mentions de fonds et des nouvelles acquisitions. Bien sûr, en corollaire, il faut procéder à l'ajout de renseignements mis à jour dans la base de données.

Pour répondre aux exigences supplémentaires de traitement des données, la Bibliothèque a adopté plusieurs approches. Nous invitons les bibliothèques à signaler leurs fonds par MARA (acquisitions lisibles par machine) ou par la fonction Mise à jour des mentions de fonds dans AMICUS (il n'existe plus de frais d'utilisation pour la fonction Mise à jour des localisations dans Accès AMICUS). Les deux méthodes de signalement facilitent le traitement des mises à jour des mentions de fonds de publications en série pour le personnel de la Bibliothèque. Depuis plus de deux ans, la Bibliothèque s'est tenue à jour concernant le chargement des fichiers actuels soumis par les bibliothèques MARA, notamment l'ICIST.

#### PARTICIPER À LA MISE EN COMMUN DES RESSOURCES

L'engagement de la Bibliothèque nationale de maintenir un soutien

efficace concernant les activités de mise en commun des ressources au Canada a été réaffirmé au cours de nombreuses communications avec des bibliothèques canadiennes depuis un an. Toutefois, pour réaliser une mise en commun des ressources efficace, il faut que tous les participants se donnent la main et collaborent. Les bibliothèques qui n'ont pas encore pris de dispositions avec la Bibliothèque nationale pour mettre à jour leurs mentions de fonds des publications en série scientifiques dans AMICUS sont invitées à le faire. La Bibliothèque nationale espère avoir la possibilité de collaborer avec les bibliothèques canadiennes afin de s'assurer que le maximum d'avantages découlant de la mise en commun de nos ressources de publications en série seront offerts à tous.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Emilie Lowenberg  
 Chef, Division du catalogue collectif  
 Bibliothèque nationale du Canada  
 395, rue Wellington  
 Ottawa (Ontario) K1A 0N4  
 Téléphone : (819) 997-7990  
 Télécopieur : (819) 953-0291  
 ATME : (613) 992-6969  
 Internet : emilie.lowenberg  
 @nlc-bnc.ca ♦

## LE MILIEU DES BIBLIOTHÈQUES

LE POINT SUR...

# L'Initiative canadienne sur les bibliothèques numériques (ICBN)

par Gwynneth Evans, Programmes nationaux et internationaux  
 et Paula Tozer, Services de technologie de l'information

**L**a première réunion du Comité de direction de l'Initiative canadienne sur les bibliothèques numériques (ICBN) a eu lieu les 27 et 28 novembre 1997 à la Bibliothèque nationale du Canada (voir « Les ressources numériques dans les bibliothèques canadiennes : analyse d'une enquête de la Bibliothèque nationale », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, no 6, juin 1997, p. 1-7 et « Consultation nationale sur les collections numériques : compte rendu de réunion », juillet-août 1997, p. 1-4).

Le Comité de direction a été formé en octobre à la suite du résultat du vote des membres à part entière de l'ICBN. Voici la liste des membres du Comité : Pam Bjornson, Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH); Claude Bonnelly, Université Laval; Aldyth Holmes, Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST); Ernie Ingles, bibliothèque de l'Université de l'Alberta; Carole Moore, bibliothèque Robarts de l'Université de Toronto; Marianne Scott, Bibliothèque nationale du Canada; et John Teskey, bibliothèque Harriet Irving de l'Université du Nouveau-Brunswick.

L'objet de la réunion consistait à examiner les sujets, à déterminer les priorités et à décider des étapes suivantes. Ernie Ingles de l'Université de l'Alberta a été élu pour assurer le rôle de président de la réunion.



## SUJETS D'ÉTUDE ET PRIORITÉS DE L'ICBN

La discussion sur les sujets était fondée sur les résultats d'un questionnaire distribué aux membres de l'ICBN en octobre 1997. Les membres du Comité ont reconnu la nécessité d'une approche coordonnée en matière de numérisation et ont convenu que l'ICBN pourrait se charger de la coordination. Il est essentiel d'adopter une approche coordonnée afin d'assurer l'accès à long terme et de respecter les exigences de conservation des documents numérisés. De même, les membres du Comité ont convenu que l'attention de l'ICBN devrait être centrée sur l'élaboration d'un contenu numérique canadien, et que le respect de normes établies est essentiel. Le sondage indiquait de plus qu'un certain nombre de bibliothèques étaient favorables à l'idée de réaliser des projets de numérisation à partir de leurs collections sur l'histoire locale.

À la réunion, la priorité a été accordée aux trois domaines d'activité suivants :

- Méthodologie et production en vue de créer des ressources numériques
- Questions d'accès et d'organisation (métadonnées)
- Stratégie de communications et de promotion

## GROUPE DE TRAVAIL FÉDÉRAL SUR LA NUMÉRISATION

En qualité de coprésidente du Groupe de travail fédéral sur la numérisation, Marianne Scott, Administrateur général de la Bibliothèque nationale du Canada, a donné un bref aperçu des progrès réalisés par le Groupe de travail. Elle a souligné que malgré la présence active d'organismes culturels dans le Groupe de travail fédéral, il n'en demeure pas moins que le travail de celui-ci porte particulièrement sur la numérisation de l'information gouvernementale, dont l'édition électronique. L'objectif du Groupe de travail est d'élaborer un cadre de travail en ce qui concerne la numérisation de l'information fédérale en tenant compte de cinq domaines principaux : l'accès à l'information numérisée; le choix des documents à numériser; les questions générales de propriété intellectuelle; la détermination des normes et des


 INITIATIVE CANADIENNE  
sur les bibliothèques numériques

meilleures pratiques; et les stratégies de financement de la conversion numérique.

Le rapport final du Groupe de travail était terminé à la fin de décembre 1997 et il recommande de poursuivre davantage les efforts de coordination au sein du gouvernement et d'établir un fonds central pour soutenir certaines initiatives. Les coprésidents, Jacques Lyrette du Conseil national de recherches du Canada et Marianne Scott, ont transmis le rapport final pour étude aux ministres d'Industrie Canada et de Patrimoine canadien.

## PROGRAMME COLLECTIONS NUMÉRISÉES DE RESCOL

Nora Hockin d'Industrie Canada a présenté un aperçu du programme Collections numérisées de Rescol pour souligner le succès concernant la création d'emplois pour les jeunes Canadiennes et Canadiens, et le développement d'un contenu canadien sur l'inforoute. Industrie Canada est en quête d'alliances et de partenariats, et de plus amples discussions à ce sujet avec le groupe de l'ICBN sont les bienvenues.

## DÉFINITION D'UNE STRUCTURE

Trois groupes de travail ont été formés :

- Groupe de travail sur la création et la production, dirigé par Claude Bonnelly, Université Laval
- Groupe de travail sur l'organisation et l'accès (métadonnées), dirigé par John Teskey, Université du Nouveau-Brunswick
- Groupe de travail sur la promotion et la représentation, dirigé par Ernie Ingles, Université de l'Alberta

## ENTENTE FINANCIÈRE AVEC LES MEMBRES

Les membres ont été priés de signer l'Entente de projets conjoints avec la Bibliothèque nationale du Canada, qui détermine les conditions d'adhésion pour la période de décembre 1997 à décembre 1998, avec l'option de la poursuivre jusqu'en décembre 1999.

L'entente proposée a été examinée et a fait l'objet de suggestions de révision. Le document a été envoyé aux membres de l'ICBN en décembre 1997.

## SUIVI

La deuxième réunion du Comité de direction est prévue pour le mois de mars 1998. L'ordre du jour comprend une séance d'une demi-journée sur les questions de promotion et de communications afin que le Comité de direction puisse établir une stratégie de communications et de promotion. Le développement du site W3 de l'ICBN se poursuit, et un court article sur les activités de l'ICBN est paru dans le numéro de janvier de *D-Lib Magazine* (<http://www.dlib.org>).

Le sondage effectué auprès des membres indiquait que certaines institutions membres consentent à partager leur expérience en développement et en gestion de ressources numériques. De même, la possibilité de former des alliances avec d'autres groupes et initiatives fait l'objet d'une étude.

Un résumé des réponses au questionnaire est disponible au site W3 de l'ICBN : <http://www.nlc-bnc.ca/cidl/actf.htm>

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Gwynneth Evans  
Directrice générale  
Programmes nationaux et internationaux  
Bibliothèque nationale du Canada  
Téléphone : (613) 995-3904  
Télécopieur : (613) 947-2916  
Internet : [gwynneth.evans@nlc-bnc.ca](mailto:gwynneth.evans@nlc-bnc.ca)

ou

Paula Tozer  
Secrétariat de l'ICBN  
Bibliothèque nationale du Canada  
Téléphone : (819) 953-8312  
Télécopieur : (819) 994-6835  
Internet : [cidl-icbn@nlc-bnc.ca](mailto:cidl-icbn@nlc-bnc.ca)

Adresse postale de ces deux personnes :  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N4 ♦



# Pleins feux sur « Pour avancer et agir ! »

par Gwynneth Evans,  
Programmes nationaux et internationaux

« Pour avancer et agir ! Symposium national sur l'information, l'alphabétisation et les bibliothèques scolaires au Canada » est une conférence très réussie qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale du Canada, du 19 au 22 novembre 1997. La Bibliothèque nationale et l'Association canadienne d'éducation étaient les hôtes de cette conférence

parrainée par le Secrétariat national à l'alphabétisation, de Développement des ressources humaines Canada, et le programme Rescol d'Industrie Canada. Les commanditaires fournisseurs étaient : World Book Educational Products of Canada, National Book Service, McClelland & Stewart Young Readers, Canebsco/Ebsco, Micromedia, Carr McLean, Nichols Technology/Athena et les bibliothèques de l'Université de Victoria. Les conférenciers principaux, Suzanne de Castell, Ken Haycock, Heather Menzies, Bruce Powe et Lister Sinclair (voir l'encadré), ont fait part de remarques profondes et distinctives. Leurs idées ont stimulé la discussion en groupe et ont trouvé un écho dans les échanges entre les spécialistes et les participants.

Les organisateurs de la conférence, des membres de la Canadian School Library Association (CSLA) et de l'Association for Teacher-Librarianship in Canada (ATLC), de concert avec l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) et l'Association du personnel des services documentaires scolaires (APSDS), avaient l'intention de définir les sujets que sont l'information, l'alphabétisme et les bibliothèques scolaires, de même que leurs rapports. Les participants à la conférence ont été invités à analyser les grandes questions auxquelles sont confrontées les bibliothèques scolaires, et à proposer des recommandations et des mesures concrètes. Des universitaires, des praticiens de la bibliothéconomie, des éducateurs, des parents, des dirigeants d'associations et des représentants du secteur privé dans le domaine de

l'éducation, de l'édition et des technologies de l'information étaient présents pour discuter des problèmes et de la meilleure façon « pour avancer et agir ».

Certaines des questions soulevées ont été recensées par Anne Galler lors de son enquête sur les besoins des

et que le recours aux technologies dans les écoles ait augmenté, que la bibliothèque en soit la principale utilisatrice ou non.

Une seconde enquête menée par Anne Galler consistait en une enquête à l'échelle internationale sur les politiques (ou l'absence de celles-ci) des bibliothèques scolaires. La pertinence de cette enquête a été débattue lors d'un séminaire sur les bibliothèques scolaires précédant la conférence annuelle de 1994 de la Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques (IFLA). On suppose que s'il existe une infrastructure appropriée (loi ou politique, systèmes et services), alors il est probable qu'un ministère de l'éducation a attribué des ressources à cette infrastructure, et que l'on aidera les conseils ou secteurs scolaires à mettre en application ou à utiliser l'infrastructure pour qu'ils établissent leurs propres programmes de bibliothèque scolaire. Anne Galler a trouvé peu d'exemples

---

**Les participants à la conférence ont été invités à analyser les grandes questions auxquelles sont confrontées les bibliothèques scolaires, et à proposer des recommandations et des mesures concrètes.**

---

bibliothécaires dans les écoles à titre de stagiaire à la Bibliothèque nationale en 1995 (voir « Une stagiaire axe sa recherche sur les bibliothèques scolaires », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 28, n<sup>os</sup> 3-4, mars-avril 1996, p. 4). Les budgets, le personnel, les

d'une politique gouvernementale nationale, bien que certaines associations professionnelles de bibliothécaires ou d'organismes bibliographiques nationaux aient publié des déclarations publiques sur le rôle des bibliothèques scolaires. Au cours des deux dernières années, certains

---

**Quels résultats concrets peut-on attendre de cette conférence ?**

---

politiques, l'absence de normes et la place naissante des technologies figuraient parmi les préoccupations notées par les personnes qui ont rempli le questionnaire.<sup>1</sup> Plus de deux ans plus tard, ces mêmes problèmes ont été mentionnés à la conférence, bien que, dans beaucoup de cas, la situation des bibliothécaires dans les écoles se soit modifiée de façon tout à fait spectaculaire

pays ont manifesté un intérêt accru pour l'enseignement des techniques d'alphabétisme et de culture informatique ainsi que pour la promotion de la lecture en vue d'améliorer les réalisations des jeunes dans le système d'éducation officiel.

En partie à la suite des constatations de M<sup>me</sup> Galler et pour reconnaître les travaux de l'UNESCO



dans les domaines de l'alphabétisme, de l'apprentissage et des nouvelles technologies, la Bibliothèque nationale du Canada a rédigé un « Manifeste sur les bibliothèques scolaires ». Des représentants de la CSLA, de l'ATLC, de l'IFLA et de l'Association internationale des bibliothécaires scolaires (AIBS) ont exprimé leurs opinions sur les buts, les objectifs et les éléments essentiels d'un programme de bibliothèque scolaire, qui ont été intégrées dans l'ébauche du document. On espère que ce document sera approuvé à l'occasion de la prochaine Conférence générale de l'UNESCO en 1999. Du point de vue de beaucoup de professionnels, le manifeste procure un vaste cadre de travail dont peuvent se servir le pays, les régions, les provinces et les États pour ériger des infrastructures.

Et, entre-temps, qu'en est-il de « Pour avancer et agir ! » ? Quels résultats concrets peut-on attendre de cette conférence ?

La Bibliothèque nationale espère qu'une coalition pourra être formée afin d'établir des programmes qui feront la promotion de la lecture et des compétences en alphabétisme et en culture informatique dans les écoles des niveaux primaire et secondaire. Les bibliothèques scolaires sont un cas à part en raison de leur rôle d'enseignement : elles sont chargées de soutenir le programme scolaire et de contribuer au développement d'apprenants et de décideurs indépendants. Tant le programme de l'école que celui de la bibliothèque scolaire est basé sur des principes d'apprentissage fondés sur le matériel didactique (et ces ressources comprennent beaucoup de supports, tels que les bandes vidéo et les logiciels), et vise à atteindre les objectifs de l'école.<sup>2</sup>

Il est de plus en plus évident que l'éducation au 21<sup>e</sup> siècle doit être basée sur la notion de l'éducation permanente, et que, à la fois pour les personnes et les groupes, les quatre « piliers de l'apprentissage » doivent inclure apprendre à connaître, à faire, à vivre ensemble et à être.<sup>3</sup> Des programmes solides de bibliothèque scolaire aideront les jeunes à acquérir et à mettre en application des connaissances essentielles pour créer, rassembler, analyser, utiliser et interpréter l'information dans tous les aspects de leur vie. « Pour avancer et agir ! » a fait la promotion de

### Conférenciers principaux

Bruce W. Powe, Université York, Toronto : « Literacy in a Technological Society, Part I »

Auteur d'œuvres saluées telles que *Outage: A Journey into Electric City*, *The Solitary Outlaw* et *Noise of Time*, le texte du premier portrait sur cédérom de Glenn Gould, il enseigne au Département d'anglais et à la Division des humanités de l'Université York depuis 1984.

Suzanne de Castell, Université Simon Fraser, Vancouver : « New Literacy: From Data and Information to Understanding and Learning »

Professeure à la Faculté de l'éducation, elle codirige « GenTech », un projet de recherche sur l'égalité des sexes et les nouvelles technologies de l'information, et elle est l'auteure-éditrice de *Literacy, Society and Schooling*, *Language, Authority and Criticism*, et de *Radical Interventions*, et elle travaille à un nouveau livre, *Scholars, Ink*.

Heather Menzies, Ottawa : « Reinventing School Libraries, Part I »

Professeure adjointe à l'Université Carleton et auteure de six livres, dont *Women and the Chip* (1981), *Fast*

*Forward and Out of Control: How Technology Is Changing Your Life* (1989) et le livre à succès *Whose Brave New World? The Information Highway and the New Economy* (1996).

Lister Sinclair, réseau anglais de la radio de la Société Radio-Canada, Toronto : « Literacy in a Technological Society, Part II »

Animateur de l'émission « Ideas » à la radio, il oeuvre depuis longtemps dans le domaine des arts au Canada, et a participé à des productions comme *The Nature of Things*, *Shakespeare and Shaw*, *Darwin and the Galapagos* et *A Is for Aardvark*.

Ken Haycock, Université de la Colombie-Britannique, Vancouver : « Reinventing School Libraries, Part II: Alternatives, Models and Options for the Future »

Directeur de la School of Library, Archival and Information Studies à l'université, il est actuellement président de l'American Association of School Librarians, directeur de l'Association internationale de la bibliothéconomie scolaire, et président du Council for Canadian Learning Resources.

l'information, de l'alphabétisme et des bibliothèques scolaires, qui doivent être des priorités pour nous tous.

#### Notes

<sup>1</sup> Anne M. Galler, « Canadian School Libraries (Needs) Survey: Analyses and Recommendations », *Feliciter*, février 1997, p. 24-28.

<sup>2</sup> Ken Haycock, « Reinventing School Libraries: Alternatives, Models and Options for the Future », communication présentée lors de « Pour avancer et agir ! », p. 35.

<sup>3</sup> *L'éducation, un trésor est caché dedans : rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle; présidée par Jacques Delors* (Paris: UNESCO, 1996), p. 85-96. ♦



## SERVICES

DERRIÈRE LE RIDEAU DE GLACE :

## composer avec une catastrophe naturelle

par Karen McGrath,  
agente de développement

**A** l'instar d'autres institutions de la région de la capitale nationale, la Bibliothèque nationale du Canada est tranquillement entrée dans la nouvelle année, quand Dame Nature a mis fin au train-train quotidien de façon abrupte le 8 janvier. Bien que les météorologues nous aient avertis que « la tempête de verglas s'annonçait »,

personne n'avait prévu des répercussions aussi terribles. Comme il en a été largement question dans les médias, la tempête s'est abattue sur l'Est ontarien, l'Ouest québécois et sur certaines régions

Bibliothèque travaillent dans plusieurs immeubles de la région de la capitale nationale. La plupart des employés des services au public sont au 395, rue Wellington à Ottawa, tandis que les

...quand la principale ligne de transport d'électricité de Montréal vers l'Outaouais (Est ontarien) a été endommagée, Hull a été plongée dans le froid et l'obscurité, désactivant par le fait même les systèmes de la Bibliothèque.

des provinces de l'Atlantique avec une telle force que d'énormes pannes d'électricité ont obligé d'abord des milliers, puis des millions de gens, à se jeter à corps perdu dans la recherche d'allumettes, de bougies, de lampes de poche et d'autres équipements de secours. Et la Bibliothèque nationale n'a pas été épargnée par la férocité de la tempête.

Comme beaucoup de lecteurs le savent, les membres du personnel de la

membres du personnel des acquisitions, du catalogage et des systèmes sont situés de l'autre côté de la rivière des Outaouais, dans l'un des immeubles du gouvernement fédéral à Hull (Québec). Aussi, quand la principale ligne de transport d'électricité de Montréal vers l'Outaouais (Est ontarien) a été endommagée, Hull a été plongée dans le froid et l'obscurité, désactivant par le fait même les systèmes de la Bibliothèque.

Toutefois, le lundi suivant, les membres du personnel ont appris que les dirigeants d'Hydro-Québec avaient demandé que l'ensemble des immeubles du gouvernement fédéral à Hull demeurent fermés ce jour-là, pour permettre aux travailleurs d'Hydro de faire porter tous leurs efforts sur la réparation de la ligne principale de transport d'électricité entre Montréal et Hull.

À la suite de l'évacuation sécuritaire du personnel à Hull, la priorité immédiate devenait la restauration des systèmes pour les clients. Des messages ont été envoyés par l'entremise de collègues de l'Association des bibliothèques de recherche du Canada (ABRC) et de la Canadian Library Association (CLA) sur leurs gestionnaires Listserv, pour tenir les usagers de la Bibliothèque informés de l'évolution de la situation.

L'effort de restauration des systèmes était un défi en soi, puisqu'un nombre restreint de personnes préposées aux systèmes étaient autorisées à entrer dans l'immeuble. Des membres du personnel ont travaillé d'arrache-pied du jeudi 8 janvier au dimanche 11 janvier pour contrer les effets de la tempête. Toutefois, le lundi suivant, les membres du personnel ont appris que les dirigeants d'Hydro-Québec avaient demandé que l'ensemble des immeubles du gouvernement fédéral à Hull demeurent fermés ce jour-là, pour permettre aux travailleurs d'Hydro de faire porter tous leurs efforts sur la réparation de la ligne principale de transport d'électricité entre Montréal et Hull. En fin de compte, ces immeubles sont demeurés fermés toute la semaine. Cependant, le mercredi 14 janvier, il y avait suffisamment d'alimentation pour permettre au personnel de la Bibliothèque de restaurer AMICUS et le site W3 de la Bibliothèque.

Si l'on tient compte des effets largement répandus et profondément ressentis de la tempête, nous avons été chanceux que les systèmes n'aient été en panne que pendant quatre jours. On peut certes regretter les désagréments inévitables causés aux usagers, mais nous sommes très fiers de notre personnel dévoué, qui a travaillé très fort dans des conditions difficiles en vue de rétablir les services en ligne de la Bibliothèque. Nous remercions également les employés qui ont été relocalisés dans des bureaux temporaires au 395, rue Wellington, et leurs collègues d'Ottawa qui les ont accueillis chaleureusement.

La grande tempête de verglas de janvier 1998 restera longtemps dans la mémoire des gens qui en ont subi les contrecoups. Souhaitons ardemment qu'il ne s'en produise pas une autre comme celle-là avant longtemps ! ♦



LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA :

## Se sentir comme chez soi... si loin de chez soi

par Jim Jackson,

Département de français, Trinity College, Irlande

**E**nseignant depuis de nombreuses années dans les domaines de la littérature et de la culture québécoises au Trinity College, à Dublin, j'en suis venu à considérer Montréal comme mon foyer spirituel. Quand je pensais à mon congé sabbatique, Montréal était toujours ma destination privilégiée. Avec les ressources que contiennent quatre

bibliothèques universitaires et la Bibliothèque nationale du Québec à ma disposition, je pensais pouvoir évoluer dans le meilleur des mondes possible. S'il m'arrivait de songer à changer de destination, c'est vers Québec que je penchais.



Puis, voilà quatre ans, j'ai fait une découverte. Cherchant à éclaircir un subterfuge littéraire qui avait trompé des lecteurs au Canada et en Irlande, je me suis rendu une première fois à l'imposant immeuble du 395, rue Wellington, à Ottawa. J'arrivais tout juste de Montréal, et j'ai demandé à un conducteur d'autobus si son itinéraire comprenait la Bibliothèque nationale. Il m'a regardé d'un air perplexe.

« Jamais entendu parlé de l'endroit », répondit-il.

Je lui donne l'adresse.

« Oh, vous voulez dire les Archives nationales », dit-il patiemment. « Montez, je vais vous déposer juste devant ».

En montant dans l'autobus, je me suis demandé : l'existence de la Bibliothèque nationale serait-elle le secret le mieux gardé d'Ottawa ?

Ce que j'ai vécu dans la capitale nationale ne ressemblait à rien de ce que j'avais connu auparavant.

L'émerveillement que j'ai ressenti lors de cette première visite était assimilable à celui d'un jeune enfant laissé libre dans un magasin de jouets.

Aucune comparaison avec les contrariétés et la frustration que j'ai connues à la Bibliothèque nationale de France au cours des années 1970. La Bibliothèque nationale à Ottawa a été conçue en tenant compte des meilleurs intérêts du chercheur. À partir du moment où j'ai demandé un billet de lecteur au bureau d'accueil, divers membres du

personnel m'ont pris en charge pour me guider de façon experte et sans effort à travers leurs domaines particuliers. Tout ce dont j'avais besoin était disponible, et les livraisons de documents s'effectuaient avec une aisance qui n'a jamais cessé de m'étonner. Voilà un milieu de travail qui était à nul autre pareil — et je suis devenu un inconditionnel depuis.

J'écris ces lignes après être retourné en Irlande au terme d'un séjour de deux mois et demi à Ottawa, du 1<sup>er</sup> octobre au 14 décembre 1997. Mon sujet de recherche était la participation des Irlandais à la rébellion de 1837-1838 dans le Bas-Canada, et une fois de plus la Bibliothèque nationale a pleinement

répondu à mon attente. Je devais consulter les deux quotidiens de langue anglaise de Montréal, le *Canadian Spectator* et *The Irish Vindicator*, qui avaient soutenu Louis-Joseph Papineau et le parti des patriotes pendant 15 ans. Les deux quotidiens étaient disponibles sur microfilms. Les problèmes qui survenaient concernant de vagues références bibliographiques trouvaient une solution de façon invariable, grâce à l'un des nombreux outils de recherche désormais disponibles à la Bibliothèque. Et quelle autre bibliothèque nationale importante offre le luxe de disposer des archives du pays à l'étage supérieur ?

La Bibliothèque nationale du Canada offre bien plus que la richesse et l'envergure de ses collections, de même que l'excellence de ses services de renseignements bibliographiques. Elle a éliminé tout l'esprit étriqué et l'élitisme que l'on pourrait trop facilement prêter à une institution de niveau si élevé, pour leur substituer la bienveillance et la collaboration. Des préposés qui inscrivent vos arrivées et départs durant la journée et se rappellent votre nom aux spécialistes qui sont toujours prêts à partager leur érudition, la Bibliothèque nationale ouvre ses portes à tous les lecteurs.

Je terminerai par un exemple particulièrement approprié du degré de professionnalisme du personnel. Un jour, un aîné arrive au bureau de renseignements dans la salle de référence. « Y a-t-il quelqu'un ici qui s'y connaisse en livres ? », demande-t-il d'une voix qui capte immédiatement l'attention de tous. Des rires étouffés s'élèvent chez des chercheurs, mais la personne obtient une réponse pleine de courtoisie et de respect. De fait, il était venu faire don d'un livre très prisé qui appartenait à sa famille depuis des générations. La Bibliothèque nationale, expliqua-t-il, constituait le meilleur endroit pour ce livre : un nouveau foyer pour un trésor qui deviendrait ainsi accessible à d'autres personnes.

Comment mieux illustrer le rôle particulier de la Bibliothèque nationale dans la vie du pays ? Le citoyen ordinaire comme le plus exigeant des canadianistes s'y sent comme chez lui... loin de chez lui. ♦



## Saviez-vous...

que *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée*, de Mary Bond, a été retenu comme l'un des livres les plus importants en généalogie et histoire locale par Thomas Jay Kemp dans son livre, *The 1996 Genealogy Annual: A Bibliography of Published Sources ? Ouvrages de référence canadiens*, publié par UBC Press en collaboration avec la Bibliothèque nationale du Canada et Groupe Communication Canada, a été choisi parmi tous les ouvrages de généalogie publiés en 1996 pour son contenu généalogique, son utilité et sa valeur permanente.

**Canadian  
reference sources :  
an annotated  
bibliography**

**Ouvrages de  
référence canadiens :  
une bibliographie  
annotée**

General Reference Works Ouvrages de référence  
généraux Archival Resources Fonds d'archives  
Bibliographies and Catalogues Bibliographies et  
catalogues Encyclopedias Encyclopédies  
Official Publications Publications officielles  
Serials Publications Publications  
Societies Associations Sociétés Associations  
Year Books, Handbooks, Directories Annuaires,  
guides et al. Guides et al. Related  
Subjects Subjects Connexes  
Biographies Biographies Heraldry  
Héraldique History Histoire Humanities  
Sciences humaines Arts Fine and Applied Arts  
Beaux-arts et arts appliqués Languages and  
Linguistics Langues et linguistiques Literature  
Littérature Performing Arts Arts du spectacle  
Philosophy Philosophie Religion

*The 1996 Genealogy Annual: A Bibliography of Published Sources* est publié par Scholarly Resources Inc., 104 Greenhill Avenue, Wilmington, Delaware 19805-1897, téléphone (302) 654-7713, télécopieur (302) 654-3871, sans frais (800) 772-8937, Internet : sr@scholarly.com.

Pour commander un exemplaire de *Ouvrages de référence canadiens : une bibliographie annotée*, communiquer avec :

UBC Press  
6344 Memorial Road  
Vancouver, B.C.  
V6T 1Z2  
Téléphone : (604) 822-5959  
Numéro sans frais (pour les commandes au Canada et aux États-Unis seulement) : 1-800-668-0821  
Télécopieur : (604) 822-6083  
Internet : orders@ubcpress.ubc.ca  
ISBN 0-7748-0565-X  
Prix : 225 \$

## Publications officielles et généalogie ? Une exposition

**L**e fait que des publications officielles ou gouvernementales renferment une multitude de données généalogiques peut de prime abord surprendre certains généalogistes et historiens de la famille. En creusant davantage, on se rend compte des nombreux moyens par lesquels les pouvoirs publics participent à la vie de chacun : le service militaire, le divorce, l'éducation et l'immigration, par exemple, sont tous des expériences personnelles qui aboutissent dans les publications gouvernementales.

Peut-être parce qu'elles peuvent s'avérer difficiles à trouver et à utiliser, les publications officielles sont souvent négligées comme sources d'information possible pour les généalogistes. Une exposition à la Bibliothèque nationale du Canada, intitulée « Publications officielles

et généalogie ? » démontre la valeur potentielle de l'effort supplémentaire qui consiste à examiner la vaste collection de publications officielles de la Bibliothèque. L'exposition comprend un choix de publications officielles canadiennes et britanniques qui remontent surtout aux

19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles. Des listes d'immigrants dans les documents parlementaires canadiens, une loi sur le divorce provenant des *Lois du Canada*, et des listes de militaires britanniques et canadiens représentent quelques-unes des richesses exposées.

L'exposition se tient dans la salle d'exposition des collections spéciales au rez-de-chaussée du 395, rue Wellington, et l'entrée est libre de 9 h à 22 h 30, 7 jours sur 7, du mercredi 1<sup>er</sup> avril au dimanche 10 mai 1998. À la fois les généalogistes débutants et chevronnés trouveront que l'exposition ouvre des possibilités de recherche qui pourraient conduire à de nouveaux indices sur des ancêtres cachotiers ! ♦

LE CONSEIL DE LA COLLECTION JACOB M. LOWY :

## le soutien d'oeuvres hébraïques et judaïques rares

par Cheryl Jaffee,  
Collection Jacob M. Lowy

**L**es membres du Conseil de la Collection Jacob M. Lowy, créé au printemps de 1996, sont tous convaincus du rôle que joue la collection dans la vie intellectuelle et culturelle des citoyens du Canada, qu'ils soient juifs ou non. Cette conviction s'allie à un ensemble divers d'intérêts et d'objectifs personnels qui confèrent à ces personnes le profil tout indiqué en regard des activités du Conseil, à savoir la créativité, la fiabilité et l'intelligence.

Les membres du Conseil se dévouent pour soutenir et promouvoir cette collection distinctive, rassemblée sur une période de 50 ans par le philanthrope montréalais Jacob Lowy, et augmentée pendant deux autres décennies au sein de la Bibliothèque nationale. Parmi des exemples de ses richesses, mentionnons des livres du XV<sup>e</sup> siècle en hébreu, en latin et en italien, et des documents créés au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie et en Pologne. Les livres de la Collection Lowy ont une histoire bien à eux, histoire qui recoupe celle de villes aussi diverses qu'Offenbach, Vilnius, Budapest et Shanghai.

Par des publications dans des médias, des conférences, des projections de films, des séminaires, des inaugurations d'expositions et des visites, la Collection Jacob M. Lowy attire l'attention à l'échelle nationale et internationale. Le Conseil entend bien créer une fondation comme source stable de financement dans le cas d'acquisitions essentielles, et de soutenir les savants et les chercheurs dont les travaux font appel aux richesses de la Collection.

Le Conseil est l'invention personnelle de Dan Mozersky, bibliophile, entrepreneur et grand ami de la Bibliothèque nationale : sa vision et son attitude pratique ont concrétisé l'idée d'un Conseil Lowy. S'il est une autre amie

dévouée de longue date de la Collection Lowy, envers qui nous avons une dette de gratitude, c'est bien Claire Cohen. Ses nombreux entretiens avec des membres potentiels ont rendu possible la première réunion du Conseil le 15 juillet 1996. Parmi les personnes qui furent des promoteurs passionnés de la Collection Lowy, dès les premiers jours du Conseil, citons Shirley Berman, Sylva Gelber, Elliott Gluck, George Marcus et Miriam Sobel.

Le lancement public du Conseil à l'occasion de l'ouverture de l'exposition « Jérusalem : historique, sacrée, céleste » le 18 avril 1996 a constitué un jalon important : l'ambassade d'Israël et la Canada Israël Cultural Foundation (CICF) ont parrainé cet événement. Cette collaboration s'est révélée spectaculaire en tous points, et elle a permis de recruter trois membres au sein du Conseil Lowy dont l'apport a été inestimable : M. Norman Barwin, président du Conseil depuis janvier 1997, Miriam Algom et Tova Clark. Pour notre plus grand avantage, la vice-présidente du Conseil, M<sup>me</sup> Truda Rosenberg, s'est également jointe au groupe, de même que Michael Davidson, Susan Lightstone et Aharon Mayne.

Une soirée en vue de collecter des fonds a été la première manifestation culturelle organisée par le Conseil le 13 mai 1997, et mettait en vedette le film

*Nothing to Be Written Here*, écrit et mis en scène par Wendy Oberlander (voir « Projection du Conseil Lowy : *Nothing to Be Written Here* », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n<sup>o</sup> 9, septembre 1997, p. 16-17). Deux cents personnes se sont présentées pour voir ce film, un compte rendu des expériences du réfugié austro-juif Peter Oberlander, et l'impact qu'a eu sur sa fille sa détention en temps de guerre au Canada. M<sup>me</sup> Oberlander et M. Helmut Kallmann, ancien chef de la Division de la musique à la Bibliothèque nationale et ancien prisonnier, ont été des conférenciers émouvants. Le Conseil a été revigoré et inspiré à la suite du succès qu'a connu la soirée. Plus récemment, le Conseil a concentré ses efforts dans deux manifestations culturelles importantes : la soirée d'ouverture de l'exposition « La Presse juive au Canada, 1897-1997 » (voir « Centenaire de la presse juive au Canada », *Nouvelles de la Bibliothèque nationale*, vol. 29, n<sup>o</sup> 12, décembre 1997, p. 19-20), et la célébration du 20<sup>e</sup> anniversaire de la Collection Jacob M. Lowy. La participation du Conseil est manifeste dans tous les aspects de ces événements, qu'il s'agisse des documents promotionnels superbes, des discours prononcés ou des rafraîchissements servis.

### LA FÊTE D'UN PHILANTHROPE : LA COLLECTION JACOB M. LOWY D'OEUVRES HÉBRAÏQUES ET JUDAÏQUES RARES

La Bibliothèque nationale a fêté le 20<sup>e</sup> anniversaire du don de Jacob M. Lowy le dimanche 23 novembre 1997 par une conférence de B. Barry Levy, professeur et doyen de la Faculté des études religieuses à l'Université McGill. Érudite et attachante, il a intitulé sa conférence « Bibles, Rabbinic Bibles and Other Great Books ». Le professeur Levy a guidé son auditoire à travers le labyrinthe des préoccupations intellectuelles et politiques qui ont donné sa forme au contenu des textes bibliques, appelés *Mikra'ot Gedolot* (littéralement, « les grandes bibles »). Dans le monde chrétien, ces textes ont été appelés les « Bibles rabbiniques » en raison des commentaires des savants



### « Incunabula, Hebraica et Judaica » désormais dans Internet

Adaptation d'un article rédigé par Joanna Warwick & Associates Inc., Alcove (Québec)

En 1977, le Montréalais Jacob M. Lowy, industriel, philanthrope et bibliophile, faisait don à la Bibliothèque nationale du Canada de l'une des trois collections privées les plus prestigieuses d'ouvrages hébraïques et judaïques de l'hémisphère occidental. Le fonds de la Collection Lowy s'étend sur plus de cinq siècles et comprend quelque 40 volumes d'incunables hébreux et latins, et plus de 100 éditions rares et anciennes de la Bible, en de nombreuses langues. La Collection renferme des exemplaires d'environ le quart de tous les livres hébreux imprimés durant le 16<sup>e</sup> siècle.

Au cours de l'été de 1997, un catalogue rédigé par Brad Sabin Hill à l'occasion de l'exposition « Incunabula, Hebraica & Judaica » en 1981 à la Bibliothèque nationale a été numérisé par une équipe d'élèves du secondaire d'Ottawa et lancé dans Internet. Le projet faisait partie du programme Collections numérisées de Rescol d'Industrie Canada, qui vise à donner aux Canadiens âgés de 15 à 30 ans de l'expérience comme entrepreneur et de l'expérience professionnelle basée sur les technologies en convertissant des collections de documents sous forme numérique pour affichage dans Rescol. Les collections numérisées de Rescol sont devenues l'un des portraits numériques les plus remarquables du Canada sur l'inforoute.

Cheryl Jaffee, chef de projet et conservateur de la Collection Jacob M. Lowy, a fait ressortir l'importance de cet effort qui permet aux chercheurs d'avoir accès à quelques 200 pages de texte et d'images.

Les réactions suscitées par le catalogue Lowy dans le site W3 des Collections numérisées de Rescol se sont révélées très positives. Considéré comme l'un des meilleurs sites sur le judaïsme dans le W3\*, le site a également fait l'objet d'un compte rendu enthousiaste dans

l'édition d'octobre du *Ottawa Jewish Bulletin*.

L'équipe de projet comprenait trois élèves du Yitzhak Rabin High School d'Ottawa. Le chef d'équipe Bram Bregman, en compagnie de Moshe Minywab et de Jonah Rabinovitch, a balayé le catalogue, l'a transféré sur



Tiré du catalogue d'exposition *Incunabula, Hebraica & Judaica* (1981) : *De antiquitate Judaica. De bello Judaico* par Flavius Josèphe, vers 38-100 (Augsburg : Johann Schüssler, 1470).

support numérique et l'a versé dans Internet. Bram dit qu'il a aimé chaque aspect de son emploi d'été. Au départ, ses associés et lui ont enregistré leur petite entreprise aux fins du projet. Bien qu'il possédait déjà de l'expérience dans le montage d'un site W3 dans le cadre d'un projet à l'école, il dit que cette expérience s'est révélée tout à fait minimale en regard des exigences rigoureuses de la Bibliothèque nationale du Canada.

« Nous avons assurément appris beaucoup au sujet de la technologie d'Internet », dit-il. « Je connaissais déjà un certain nombre de choses au sujet du HTML, mais ce projet m'a appris de

meilleurs moyens d'utiliser ce code. » Bram est modeste au sujet de ses réalisations. Il a déjà lancé une autre petite entreprise dans le domaine de l'édition électronique, et il produit souvent des brochures et des dépliants pour le compte de la pizzeria de son père et dans le cadre de collectes de fonds pour l'école. « La partie la plus importante pour moi, c'était d'avoir un véritable emploi, dans un bureau, et de connaître à quoi cela ressemblait de se rendre au travail chaque jour. »

En tant que Juif pratiquant, il s'estime chanceux d'avoir pu travailler sur la Collection Lowy. « Ce projet laissait peu de place à l'erreur. Il fallait vraiment que ce soit aussi parfait que possible. Rien que pour réviser et mettre au point notre travail, il nous a fallu deux semaines. »

Consultez le site W3 des Collections numérisées de Rescol à : <http://www.schoolnet.ca/collections> et le site de la Bibliothèque nationale à : <http://www.nlc-bnc.ca/incunab>

\*Dans *Judaism on the Web* d'Irving Green (disponible à la fois sous forme imprimée et dans Internet à <http://www.mispress.com/judaism>), le site Lowy est salué comme étant l'un des 500 meilleurs sites sur le judaïsme dans le W3.



juifs qui accompagnent le texte biblique. Par son étude d'une série de bibles rabbiniques, surtout produites dans la Venise du XVI<sup>e</sup> siècle, le professeur Levy a démontré de quelle façon les rédacteurs et les imprimeurs de quelque période que ce soit pouvaient façonner notre connaissance



Lors de la conférence, de g. à dr. : l'administrateur général Marianne Scott, le professeur B. Barry Levy, M<sup>me</sup> Clara Lowy.

et notre compréhension des Écritures, et l'ont fait d'ailleurs. Le professeur Levy s'est également servi de l'exemple des bibles rabbiniques pour illustrer l'importance des oeuvres hébraïques de la Collection Lowy dans le monde savant de la bibliographie historique et de la critique textuelle.

À la suite de la conférence de M. Levy, les invités ont dégusté du champagne et des gâteaux. Une démonstration impressionnante du nouveau site W3 Lowy a été effectuée par l'étudiant Bram Bregman du Yitzhak Rabin High School (voir l'encadré). Étant l'un des trois étudiants qui a passé l'été de 1997 à travailler sur la numérisation du catalogue de l'exposition Lowy de 1981, *Incunabula, Hebraica & Judaica* (<http://www.nlc-bnc.ca/incunab>), Bram s'est révélé un guide éloquent et informatif qui a laissé entrevoir à l'auditoire une lueur concernant les possibilités futures — une façon appropriée de terminer la célébration des actions passées.

**LA FÊTE D'UN CENTENAIRE :  
LA PRESSE JUIVE AU CANADA, 1897-1997**

L'idée d'une exposition pour marquer le centenaire de la presse juive au Canada a d'abord été présentée par

Lewis Levendel, auteur de *A Century of the Canadian Jewish Press: 1880s-1980s*. Sa proposition informelle auprès de l'Administrateur général de la Bibliothèque nationale, Marianne Scott, s'est concrétisée par une exposition à la Bibliothèque qui a duré six semaines, en novembre et décembre 1997, et qui s'est attirée les éloges de la

correspondante de la radio Alvina Ruprecht à l'émission « CBO Morning », le 14 novembre 1997. L'ouverture officielle de l'exposition le soir du 12 novembre a rassemblé des membres du personnel de la Bibliothèque nationale, du Conseil Lowy et elle a fait salle comble pour entendre le conférencier invité Mordechai Ben-Dat, directeur du plus grand quotidien juif de langue

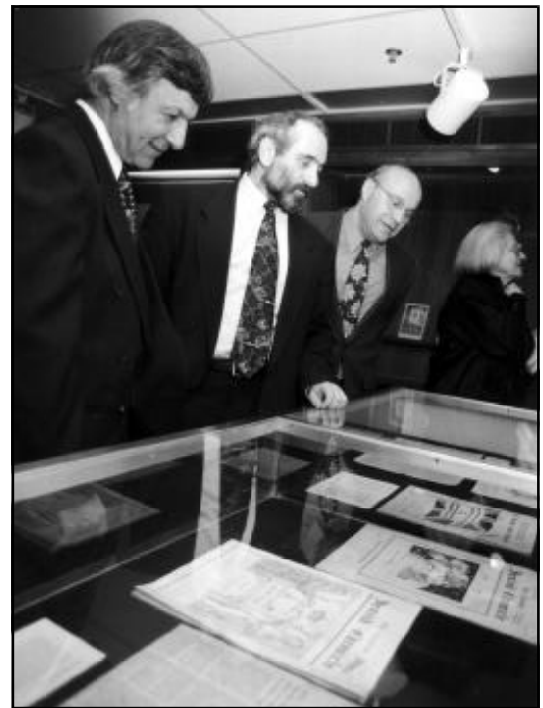
anglaise du Canada, *The Canadian Jewish News*.

M. Ben-Dat a parlé avec éloquence du rôle du quotidien juif, à la fois comme témoin de l'histoire des Juifs et en tant qu'instrument pour susciter un sens de l'appartenance au peuple juif. Il s'est décrit lui-même et d'autres rédacteurs et journalistes comme les maillons d'une chaîne. La partie canadienne de cette chaîne a été forgée en 1897 avec la publication à Montréal du premier numéro du premier journal juif durable, *The Jewish Times*. M. Ben-Dat a fait remarquer que la chronique de la société contemporaine est une préoccupation ancienne qui a commencé avec les chroniques de la Bible, le premier document historique portant sur le peuple juif. Inspiré par l'Antiquité, M. Ben-Dat a exprimé un engagement ressenti profondément à offrir une tribune où l'aspect plus significatif de l'appartenance à un peuple — le partage d'une histoire et d'une destinée communes — pourrait continuer de se développer.

L'exposition elle-même comptait trois sections distinctes. La première

comprenait des reproductions encadrées du quotidien *The Jewish Times* (1897-1909), parmi lesquelles des articles en première page et des dessins sur la consécration de synagogues à Ottawa, Toronto et Saint-Jean (Nouveau-Brunswick). Également reproduits, des articles du *Jewish Times* au sujet de M. Solomon Schechter qui, en 1897, mettait au jour une vaste mine de manuscrits médiévaux dans une synagogue du Caire, et Theodor Herzl, qui a présidé le premier Congrès sioniste à Bâle, également en 1897.

La deuxième section, et la plus importante, présentait des numéros originaux de journaux. Parmi eux, le premier numéro du quotidien *The Jewish Times* comprenant un article et une illustration d'Alfred Dreyfus. La rude épreuve de Dreyfus en France et les écrits antisémites qui se sont multipliés à l'étranger et au Canada ont mis en évidence la nécessité pour les Juifs du Canada de disposer de leur propre voix dans les affaires publiques. Également



Lors de l'exposition, de g. à dr. : MM. Norman Barwin, Mordechai Ben-Dat, Lewis Levendel, M<sup>me</sup> Truda Rosenberg.

exposé, un article de Johannes Steel paru dans *The Jewish Standard* du 22 septembre 1933, et intitulé « Gold for Hitler ». L'article suscita beaucoup d'attention en raison de son évocation inquiétante des enquêtes contemporaines dans les



finances du Troisième Reich. L'article de Steel consiste en un examen précis des sources inattendues de soutien financier dont a profité le parti nazi, et des démarches entreprises par des représentants du parti pour mettre à profit ces sources. En tout, l'exposition présentait 25 titres distincts en cinq langues.

La dernière partie de l'exposition était consacrée aux personnes qui rédigeaient les nouvelles. Les nombreux rédacteurs et chroniqueurs de la presse juive au Canada comprenaient des personnalités littéraires telles que J. I. Segal, A. M. Klein, Carroll Ryan, Naim Kattan et Ted Allan, le musicologue Israel Rabinovitch, l'historien B. G. Sack et le linguiste A. A. Roback. Un choix de textes par ces

derniers et d'autres collaborateurs étaient exposés.

#### POUR PARTICIPER...

Le Conseil de la Collection Jacob M. Lowy en est à l'aube de son deuxième anniversaire, aguerri et prêt à explorer de nouvelles avenues en 1998 et dans les années à venir. Les membres éventuels sont invités à appeler M. Norman Barwin (613-728-5711) ou le conservateur de la Collection Lowy, Cheryl Jaffee (613-995-7960). Les donateurs éventuels sont invités à communiquer avec Georgina Ellis, directrice exécutive des Amis de la Bibliothèque nationale (613-943-1544) pour obtenir des renseignements au sujet des dons déductibles d'impôt.

Pour obtenir des renseignements au sujet de la Collection Lowy, communiquer avec :

Cheryl Jaffee  
Services de recherche et d'information  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N4  
Téléphone : (613) 995-7960  
Télécopieur : (613) 995-1969  
ATME : (613) 992-6969  
Internet : cheryl.jaffee@nlc-bnc.ca ♦

## ÉTUDES CANADIENNES

### SAVOIR FAIRE :

## des nouvelles et des noms

par Norma Gauld,

Division des services de référence et d'information

**L'**auditoire lors du séminaire *Savoir Faire* du 25 novembre dernier a eu la chance d'entendre deux excellents conférenciers, Ken McLeod et Alan Rayburn, qui ont décrit la démarche, et les récompenses, de leurs projets de recherche.

Ken McLeod a amorcé sa carrière de chercheur voilà 15 ans. Son intérêt pour les épaves l'a amené à la Bibliothèque nationale, où il cherchait de l'information sur les navires qui ont coulé avec un trésor à bord. Depuis lors, il s'est intéressé à d'autres domaines de recherche — généalogique, militaire, maritime et photographique — et la collection de journaux canadiens de la Bibliothèque nationale s'est révélée une ressource d'une grande richesse. Il a rassemblé des exemples de documents d'information difficiles à trouver et précieux et il en a fait un diaporama : « Missing in Action: Obscure Sources of Information in Canadian Newspapers ».

À titre d'exemple, M. McLeod a présenté les diapositives concernant les renseignements qu'il a trouvés dans des articles de journaux au sujet des habitants de la localité d'Athens, dans l'Est ontarien. Sa présentation bien illustrée allait au-delà des mentions familières que l'on retrouve dans les journaux, comme les avis de naissance, de décès et de mariage, et comprenait une vaste diversité d'information au sujet des résidents. Par le fait même, il nous a également donné un aperçu de la vie sociale de la collectivité. À remarquer parmi les nombreux exemples, le nom de résidents mentionnés dans des articles au sujet de confréries (par exemple, une liste

des membres de la loge orangiste); une liste des travailleurs agricoles; le compte rendu circonstancié d'un pique-nique de dames à Winnipeg qui comprend le nom des participantes et leur lieu d'origine, dont l'une provenait d'Athens (Ontario); et des descriptions d'accidents ferroviaires. Il a pu retracer des personnes au moyen de détails parus dans des rubriques régulières de journaux comme « Arrivées et départs » et « Correspondance » provenant de résidents vivant ailleurs ou en voyage. Sa présentation était un excellent rappel pour le personnel de la Bibliothèque, les chercheurs, les généalogistes et les archivistes présents de la riche diversité de l'information contenue dans la collection des journaux canadiens de la Bibliothèque.

Le second conférencier, le toponymiste Alan Rayburn, a présenté une communication sur « The Origins of Place Names: Writing Them Right, and Righting the Wrongs ». M. Rayburn est un ancien secrétaire du Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG), de 1973 à 1987. Parmi ses plus récents livres, citons : *Naming Canada: Stories about Place Names* extrait de *Canadian Geographic* (1994); *Place Names of*



*Ontario* (1997) et *Dictionary of Canadian Place Names* (1997), qui ont fait l'objet de nombreuses entrevues dans les médias. Dans sa recherche, M. Rayburn a consulté des sources publiées dans les collections générale et de référence de la Bibliothèque nationale, de même que dans les journaux canadiens et les publications officielles.

Venant tout juste de connaître l'expérience d'avoir terminé deux livres en 1997 (qui coïncidait avec le centenaire du CPCNG), M. Rayburn a d'abord parlé du processus d'édition, établissant une comparaison entre deux éditeurs, soit University of Toronto Press et Oxford University Press. Il a mentionné les leçons tirées, la quantité effarante de noms (*Dictionary of Canadian Place Names* renferme plus de 6 000 entrées et 2 338

noms dans l'index) et les problèmes liés à l'édition des sources toponymiques.

Puis, il a mentionné les erreurs qui se sont perpétuées dans les registres et les efforts entrepris pour rectifier les dossiers officiels et les documents publiés. En guise d'exemple, il a décrit la démarche pour retracer l'origine de Wright's Town ou Wright, premiers noms de Hull (Québec) et d'Orléans (Ontario). Il a en outre traité d'un groupe de localités de l'Ontario dénommées d'après les enfants du roi George III, et du défi qu'a constitué la recherche d'information sur une localité en particulier, Adolphustown, qui semblait être une anomalie. D'autres exemples sont venus animer la discussion et susciter des questions de l'auditoire.

Savoir Faire est une série de séminaires présentés par des chercheurs

et des membres du personnel de la Bibliothèque nationale. La série est centrée sur les activités d'érudition à la Bibliothèque nationale et favorise l'échange d'information entre les chercheurs et le personnel.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Norma Gauld  
Services de référence et d'information  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario)  
K1A 0N4  
Téléphone : (613) 992-6942  
Télécopieur : (613) 943-1112  
ATME : (613) 992-6969  
Internet : norma.gauld@nlc-bnc.ca ♦

## SAVOIR FAIRE :

# une historiographie de la famine en Irlande

par Anne Pichora,

Division des services de référence et d'information

**L'**année 1997 marquait le 150<sup>e</sup> anniversaire de la famine de 1847 en Irlande, et la Bibliothèque nationale a été privilégiée d'accueillir le professeur invité Jim Jackson, du Département de français, Trinity College, de Dublin. Le professeur Jackson, actuellement vice-président (et ancien président, 1994-1996) de l'Association irlandaise des études canadiennes, était le conférencier du séminaire *Savoir Faire* du 4 décembre (voir ailleurs dans le présent numéro l'article du professeur Jackson).

La conférence du professeur Jackson portait sur la recherche historiographique concernant deux oeuvres qui donnent un compte rendu précis à propos d'un enseignant irlandais embarqué à bord des vaisseaux de la famine en partance d'Irlande. Il est arrivé à Grosse Île, une station de quarantaine dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent réservée aux immigrants, où il est mort durant l'été de 1847. Ce compte rendu a d'abord attiré l'attention de M. Jackson

quand il a été publié sous forme de récit en Irlande en 1991, et dont le titre est *Famine Diary: Journey to a New World*. Ce titre a été attribué à Gerald Keegan et s'est révélé presque immédiatement un livre à succès.

Le professeur Jackson a décrit la méthode de recherche grâce à laquelle il a identifié un ouvrage précédent au sujet de Gerald Keegan par le frère James J. Mangan, publié au Québec en 1982. Intitulé *The Voyage of the Naparima: A*

*Story of Canada's Island Graveyard*, il a fait l'objet d'une traduction sous le titre *La traversée du Naparima*. L'oeuvre du frère Mangan était un compte rendu fictif basé sur « The Summer of Sorrow », qui fait partie d'une série de récits de Robert Sellar, d'abord parus vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans *The Canadian Gleaner*, un quotidien de Huntingdon (Québec) dont Sellar a été le premier directeur. L'histoire a ensuite été publiée en 1895 dans de *The Summer of Sorrow: Abner's Device and Other Stories*. Le récit décrivait les horreurs et le tragique des « navires mouirois » tels qu'ils ont été racontés dans le journal d'un enseignant irlandais appelé Gerald Keegan. Par suite d'une analyse littéraire approfondie et de la comparaison à la fois des textes de Mangan et Sellar, le professeur Jackson conclut que les deux oeuvres ne sauraient constituer des documents historiques authentiques, mais doivent être considérés comme des romans historiques.

Outre les nombreuses sources publiées et non publiées dans divers services d'archives et de bibliothèques, le professeur Jackson s'est servi de nombreux livres dans les collections de la Bibliothèque nationale. *The Canadian Gleaner*, l'ouvrage de 1982 du frère Mangan et sa traduction, ainsi qu'un exemplaire original et une version sur microfiches (cette dernière produite par



## Cet exposé attachant a illustré de façon frappante l'importance de l'étude et de la recherche bibliographiques comme moyens d'étudier l'histoire.

l'Institut canadien de microreproductions historiques) du livre de 1895 de Robert Sellar, sont tous disponibles à la Bibliothèque.

Cet exposé attachant a illustré de façon frappante l'importance de l'étude et de la recherche bibliographiques comme moyens d'étudier l'histoire. L'exposé a

suscité de nombreuses questions et observations de la part de l'auditoire, et stimulé beaucoup de réflexion au sujet d'une partie très importante de notre histoire canadienne.

Le prochain séminaire Savoir Faire, qui sera présenté par Betty Deavy le 5 mai, portera sur la Collection des publications officielles de la Grande-Bretagne à la Bibliothèque nationale. ♦

### PERSONNEL

## Salon national des carrières pour Autochtones

par Claire Bourassa,  
spécialiste du gouvernement et du droit, Services de référence et d'information

**L**e troisième Salon national biennal des carrières pour Autochtones, organisé conjointement par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) et l'Association canadienne autochtone en science et ingénierie (ACASI), s'est tenu les 13 et 14 novembre 1997 au Centre des conférences du gouvernement à Ottawa. Le Salon vise à promouvoir les carrières dans les domaines des sciences et des technologies et à préparer les jeunes Autochtones aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle, tout en renforçant l'idée que l'identité culturelle autochtone peut être conservée au travail.

Entre les activités, les participants ont pu visiter l'aire d'exposition où plus de 55 exposants représentant des entreprises du secteur privé, des sociétés d'État, des ministères et des universités ont donné des renseignements sur des programmes ou des possibilités d'emploi au sein de leur organisation.

Le Salon a attiré plus de 1 500 participants, de la sixième année au niveau universitaire. Ces derniers ont eu l'occasion de participer à plus de 70 ateliers et événements culturels, offerts en

anglais ou en français, et animés par des Aînés, des personnes modèles autochtones ou des experts. Entre les activités, les participants ont pu visiter l'aire d'exposition où plus de 55 exposants

représentant des entreprises du secteur privé, des sociétés d'État, des ministères et des universités ont donné des renseignements sur des programmes ou des possibilités d'emploi au sein de leur organisation.

Les membres du personnel de la Bibliothèque nationale, Steve Maiczan, Craig Obonsawin, Donna-Lyn Penteluke, George Murray et Claire Bourassa, ont animé le stand d'information en expliquant le mandat, le rôle ou le genre d'emploi offert à la Bibliothèque et en répondant aux questions des étudiants venus y faire estampiller leur passeport. Les visiteurs plus âgés, soit les étudiants universitaires, les professeurs et les parents des élèves, ont été très attirés par le site Web de la Bibliothèque et le catalogue en ligne resAnet offerts sur Internet, la trousse *Lisez sur le sujet* et certains dépliants portant sur les services de la Bibliothèque.

Cette possibilité d'échange d'information qu'offre le Salon est très importante car elle permet aux jeunes de se familiariser avec différents organismes et de s'interroger sur les aspects d'une carrière ou d'une organisation pouvant les intéresser. Il s'agit aussi d'une excellente occasion de faire connaître la Bibliothèque nationale aux jeunes Autochtones, à leurs professeurs ainsi qu'aux autres visiteurs du Salon. ♦



## PROGRAMMES PUBLICS

LISEZ SUR LE SUJET :

## sauter sur « Les Pages des sports » en courant

par Mary Collis,

Service de littérature de jeunesse canadienne

Qu'est-ce qui comprend :

- une liste annotée des meilleurs livres canadiens sur les sports — romans, essais et livres d'images — pour enfants et jeunes adultes,
- un guide annoté des livres primés pour enfants et jeunes adultes,
- une affiche en couleur, comique comprenant une image extraite de *Take Me Out to the Ball Game* de l'illustratrice pour enfants bien connue Maryann Kovalski,
- 16 signets reproduisant l'illustration de l'affiche,
- une liste des activités liées aux sports afin d'inciter les enfants et les jeunes adultes à lire et à apprendre,
- un répertoire des maisons d'édition,

et qui était attendu avec impatience au cours de l'automne de 1997 ?

La trousse de *Lisez sur le sujet* de la Bibliothèque nationale du Canada !

L'édition 1997 de *Lisez sur le sujet* a été lancée à la Bibliothèque nationale du Canada le 20 novembre 1997. À sa neuvième année d'existence, *Lisez sur le sujet* vise à susciter l'amour de la lecture chez les enfants et les jeunes adultes, et à les sensibiliser aux merveilleux livres canadiens disponibles. La trousse *Lisez sur le sujet* est distribuée tous les ans à plus de 25 000 personnes et groupes, et elle est un document apprécié à des conférences et ateliers à travers le Canada. L'un des produits de la Bibliothèque les plus en demande, elle est lue par les enseignants, les libraires, les parents, les bibliothécaires et d'autres amateurs de la littérature de jeunesse — voire par les enfants eux-mêmes !

Le lancement, dans le cadre des fêtes de la Journée nationale de l'enfant, a eu lieu pendant la rencontre des participants au « Symposium national sur l'information, l'alphabetisation et les

bibliothèques scolaires au Canada », à la Bibliothèque nationale afin de discuter du rôle des bibliothèques scolaires dans le développement de l'alphabetisme chez les



Lors du lancement, de g. à dr. : Randall Ware, coordonnateur, Service de recherche en littérature canadienne, Bibliothèque nationale du Canada; Maryann Kovalski, Marianne Scott; l'honorable Joyce Fairbairn, Jim Page.

enfants et les jeunes adultes (voir ailleurs dans le présent numéro). Réunissant les participants du symposium, les membres du personnel de la Bibliothèque et d'autres personnes, la cérémonie de lancement de *Lisez sur le sujet* comprenait trois conférenciers, dont chacun a parlé avec ferveur des livres, de la lecture et de l'éducation.

## Un succès à coup sûr !

Au cours des trois premiers mois suivant la parution de la plus récente trousse *Lisez sur le sujet* (du début novembre 1997 au début de février 1998), les services de Marketing et édition ont expédié par courrier plus de 10 000 exemplaires afin de combler les demandes reçues !

L'Administrateur général de la Bibliothèque nationale, Marianne Scott, a insisté sur l'importance d'une attitude positive en vue d'encourager l'utilisation des livres, en disant que *Lisez sur le sujet* constitue la pierre angulaire de l'engagement de la Bibliothèque pour promouvoir une société totalement alphabétisée.

La sénatrice Joyce Fairbairn, conseillère spéciale en alphabétisation de l'honorable Pierre Pettigrew, ministre de Développement des ressources humaines Canada, un partenaire de *Lisez sur le sujet*, a établi un lien entre les bibliothèques, l'alphabetisme et l'apprentissage continu. Elle a déclaré que nous devons « nous assurer que l'ensemble de nos citoyens — des plus jeunes aux plus vieux — ont un accès complet aux livres — et toutes les possibilités de développer l'amour de la lecture qui durera toute la vie. »

Point saillant de cette partie du programme, la présentation de Bob Coxford, auteur de *The Unknown*, l'histoire de loups et d'un trappeur dans le Nord canadien. M. Coxford a écrit



Marianne Scott et l'honorable Joyce Fairbairn.

son livre après avoir terminé un cours de perfectionnement de la lecture au collège Lambton. Accompagné de sa femme et de Rose-Marie Ur, députée de Lambton-Kent-Middlesex, il a remis deux exemplaires du livre pour la collection de la Bibliothèque nationale, satisfaisant ainsi aux règlements sur le dépôt légal.



Le troisième conférencier, Jim Page, secrétaire exécutif du Secrétariat national à l'alphabétisation, a indiqué que le thème des sports de la trousse *Lisez sur le sujet* de cette année est particulièrement pertinent, en ce qui a trait aux efforts du Secrétariat pour promouvoir l'alphabétisme à travers le Canada. Il a fait remarquer que les compétences en lecture, comme les



Jim Page.

muscles, doivent être utilisées chaque jour afin de demeurer fortes et vivantes. Quel meilleur moyen de rappeler ce message aux enfants qu'en ayant recours à des livres sur les sports ? Il a conclu par un message destiné aux enfants sous forme de métaphore du domaine des sports : « Amenez-vous au marbre, les enfants; agrippez bien votre livre; lorsque vous vous élançerez, gardez un oeil sur l'intrigue; maintenant, il ne faut pas bouger la tête; frappez un coup de circuit en lisant chaque jour. »

L'Administrateur général de la Bibliothèque nationale a remis aux participants présents au lancement des exemplaires encadrés de l'affiche de la trousse. L'illustration de l'affiche, de même que celle du signet et de la page couverture, provient du livre *Take Me Out to the Ball Game*, écrit et illustré par Maryann Kovalski (Richmond Hill (Ontario): Les éditions Scholastic, 1992). Au grand plaisir de l'auditoire, l'artiste assistait à la cérémonie. Son illustration humoristique est une description délicieuse d'amateurs qui, tout en regardant le match, rient, parlent, mangent, regardent d'autres spectateurs — et ... lisent même !

En conclusion, Marianne Scott a remercié les partenaires et les commanditaires de *Lisez sur le sujet* : le Secrétariat national à l'alphabétisation de Développement des ressources humaines

Canada, la Société canadienne des postes, la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités, Access the



Marianne Scott en compagnie de Kim Young, directrice exécutive, Fédération canadienne des femmes diplômées des universités.

Education Station et YTV. Leur soutien continu est essentiel à la réussite du programme.

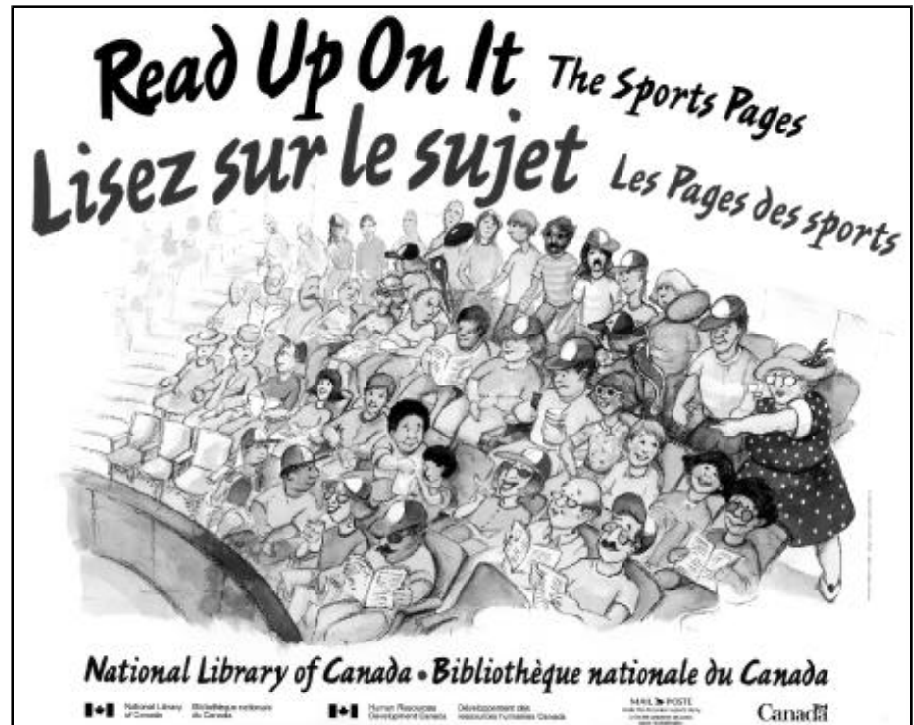
Pour plus de renseignements au sujet des livres canadiens pour les enfants à la Bibliothèque nationale du Canada, y compris ceux qui figurent dans la trousse *Lisez sur le sujet* de cette année, communiquer avec le :

Service de littérature de jeunesse canadienne  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario) K1A 0N4  
Téléphone : (613) 996-7774  
Télécopieur : (613) 995-1969  
ATME : (613) 992-6969  
Internet : [clsslj@nlc-bnc.ca](mailto:clsslj@nlc-bnc.ca)

Pour obtenir des exemplaires gratuits de *Lisez sur le sujet*, communiquer avec :

Marketing et édition  
Bibliothèque nationale du Canada  
395, rue Wellington  
Ottawa (Ontario) K1A 0N4  
Téléphone : (613) 995-7969  
Télécopieur : (613) 991-9871  
ATME : (613) 992-6969  
Internet : [publications@nlc-bnc.ca](mailto:publications@nlc-bnc.ca)

Une version de la trousse *Lisez sur le sujet* est également accessible au site W3 de la Bibliothèque (<http://www.nlc-bnc.ca/ruoi/fruoi.htm>).





## Calendrier de formation

Accès AMICUS est disponible aux bibliothèques canadiennes, aux autres établissements et aux chercheurs. Il est possible d'utiliser Accès AMICUS à partir de Datapac, Internet, iNet ou d'une ligne spécialisée. La formation est offerte à divers endroits à travers le Canada. La formation est recommandée afin d'utiliser Accès AMICUS le plus efficacement possible. Chaque nouvel utilisateur doit signer une entente relative à l'utilisation du service.

Pour vous inscrire, veuillez communiquer avec les Services de technologie de l'information par téléphone au (819) 997-7227, télécopieur : (819) 994-6835, ATME : (613) 992-6969, X.400 : [cic-its]gc+nlc.bnc\govmt.canada\ca, ou Internet : cic@nlc-bnc.ca. Les inscriptions doivent être reçues avant la date d'échéance précisée pour chacune des séances. Toute séance peut être annulée si le nombre d'inscriptions est insuffisant.

Pour les nouveaux clients, le coût de la séance de formation par participant est de 315 \$\* (incluant la documentation et la mise en place technique). Pour les clients actuels, le coût de la formation est de 225 \$\* par participant. Les participants reçoivent une facture après la séance de formation. Les participants inscrits qui annuleront une semaine avant ou dans les derniers jours précédant la séance devront payer le coût total des frais de formation.

La Bibliothèque nationale offre également des séances de formation en groupe selon la disponibilité des instructeurs. Veuillez communiquer avec le coordonnateur d'Accès AMICUS afin d'obtenir de plus amples renseignements sur les coûts des séances spécialisées.

Suite à la séance de formation, les coûts d'utilisation d'Accès AMICUS sont modiques. Un coût minimum de 40 \$ couvrant une période de trois (3) mois est exigé si le système a été utilisé durant cette période.

\* Les taxes ne sont pas incluses

NOTE : Les frais encourus peuvent être modifiés.

Date limite d'inscription	Endroit	Date de la session
27 mars	Services de technologie de l'information, Salle de formation n° 1 Bibliothèque nationale du Canada Hull (Québec)	7-8 avril <b>(en anglais)</b>
20 mars	Université Memorial Bibliothèque Queen Elizabeth II Pièce L-1015 St. John's (Terre-Neuve)	7-8 avril <b>(en anglais)</b>
10 avril	Université McGill Laboratoire d'informatique GSLIS Montréal (Québec)	28-29 avril <b>(en anglais)</b>
17 avril	Commission de la fonction publique (Formation et perfectionnement) Immeuble Mckenzie Toronto (Ontario)	5-6 mai <b>(en anglais)</b>
17 avril	Université de la Saskatchewan Bibliothèque, pièce 161 Immeuble Murray Saskatoon (Saskatchewan)	12-13 mai <b>(en anglais)</b>
8 mai	Services de technologie de l'information Salle de formation n° 1 Bibliothèque nationale du Canada Hull (Québec)	19-20 mai <b>(en français)</b>
1 <sup>er</sup> mai	Université Dalhousie SLIS, Bibliothèque Killam Lab. d'informatique, 3 <sup>e</sup> étage Halifax (Nouvelle-Écosse)	26-27 mai <b>(en anglais)</b>
1 <sup>er</sup> mai	Université de Calgary Immeuble de math. et de sciences Pièce MS-731 Calgary (Alberta)	26-27 mai <b>(en anglais)</b>
1 <sup>er</sup> mai	Université du Nouveau-Brunswick Bibliothèque Harriet Harving ITLC, pièce 112 Fredericton (Nouveau-Brunswick)	26-27 mai <b>(en anglais)</b>
15 mai	Université Laval Pièce 3168, Pavillon Bonenfant Bibliothèque générale Ste-Foy (Québec)	2-3 juin <b>(en français)</b>
5 juin	Services de technologie de l'information Salle de formation n° 1 Bibliothèque nationale du Canada Hull (Québec)	16-17 juin <b>(en anglais)</b>



## Canadian Library/Information Science Research Projects

Compiled by Tom Tylor, Reference Librarian

The following is a list of those Canadian research projects, both completed and ongoing, that were reported by individual researchers and interested organizations to Library Information Services from April 1997 through January 1998.

The research projects are classified as either ongoing or completed investigations. Within these divisions, the arrangement is alphabetic by name of researcher(s), although the title is given first. Titles are highlighted to facilitate scanning. The entries comprise, if available: person(s) responsible for the research, address of institution where the research is being done or was completed, sponsoring body or body financing the research, starting date and completion date (if applicable), estimated costs, project title and citations for reports on the project.

### SECTION I: ONGOING PROJECTS/PROJETS DE RECHERCHE EN COURS

#### **A study of Canadian children's literature from 1990 to 1997.**

Saltman, Judith. School of Library, Archival and Information Studies, University of British Columbia, 1956 Main Mall, Vancouver, BC V6T 1Z3. University of British Columbia, Office of Research Services, Hampton Committee, Humanities and Social Sciences Research Grant. \$3 000. 1996-?

**Developing a Canadian access strategy: universal access to essential network services.** Clement, Andrew; Shade, Leslie Regan. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George St., Toronto, ON M5S 1A1. Canadian Heritage = Patrimoine canadien; Human Resources Development Canada = Développement des ressources humaines Canada; Industry Canada = Industrie Canada; Status of Women Canada = Condition féminine Canada. 1995 -1998.

Clement, Andrew; Shade, Leslie Regan. — *Universal access workshop no. 1: Defining and maintaining universal access to basic network services: Canadian experiences in an international context: final report.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto, April 1996. — Executive summary at <http://www.fis.utoronto.ca/research/iprp/ua/estext.html>

David, Stephanie. — *Universal access workshop no. 2: Developing a Canadian access strategy: universal access to essential network services: summary report.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto, 1997. — [Http://www.fis.utoronto.ca/research/iprp/ua/ua2summ.htm](http://www.fis.utoronto.ca/research/iprp/ua/ua2summ.htm)

**Developing information policies for a Canadian information infrastructure: public interest perspectives.** Clement, Andrew; Marshall, Joanne; Easun, Sue. Faculty

of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George St., Toronto, ON M5S 1A1. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada = Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. 1995 -1998.

Clement, Andrew et al. — *Developing information policies for a Canadian information infrastructure: public interest perspectives in a research framework.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 1.

Buchwald, Cheryl. — *Canada in context: an overview of information policies in four industrialized countries.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 2.

Buchwald, Cheryl. — *Canadian universality policy and the information infrastructure: past lessons, future directions.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 3.

McDowell, Stephen; Buchwald, Cheryl. — *Consultation on communications policies: public interest groups and the IHAC.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 4.

Clement, Andrew; Shade, Leslie Regan. — *What do we mean by "universal access"?: social perspectives in a Canadian context.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 5.

Maitland, C.; McDowell, Stephen. — *Technology choice in Canada and the United States: themes and variations in "V-chip" design and deployment.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 6.

## Projets de recherche en bibliothéconomie et en sciences de l'information

Compilé par Tom Tylor, bibliothécaire de référence

Cette liste porte sur les projets de recherche canadiens, terminés et en cours, qui ont été signalés au Service d'information en bibliothéconomie par des chercheurs et des organismes intéressés entre avril 1997 et janvier 1998.

Les projets sont répartis en deux catégories, selon qu'ils sont terminés ou en cours, et sont classés par ordre alphabétique d'après le nom du chercheur, même si le titre apparaît en premier lieu. On a mis les titres en caractères gras pour faciliter la consultation de la liste. Les notices contiennent, dans la mesure du possible, les renseignements suivants : nom du (des) responsable(s) du projet, adresse de l'établissement où la recherche se fait ou a été effectuée, organisme chargé de parrainer le projet ou de le financer, date du début et de la fin du projet (s'il y a lieu), coûts approximatifs, titre du projet et références aux rapports sur le projet.

**The relationship between elementary classroom collections and the school library resource centre program.** Doiron, Ray. School of Library, Archival and Information Studies, University of British Columbia, 1956 Main Mall, Vancouver, BC V6T 1Z3. ?-1995.

Doiron, Ray. — *The relationship between elementary classroom collections and the school library resource centre program* [microform]. — Ottawa: National Library of Canada = Bibliothèque nationale du Canada, c1995. — 4 microfiches. — Thesis (Ph.D.). — University of British Columbia, 1995.

**The Edmonton Public Library: an architectural history of a Carnegie library building** Johnson, Percy. Concordia University. ?-1994.

Johnson, Percy. — *The Edmonton Public Library: an architectural history of a Carnegie library building* [microform]. — Ottawa: National Library of Canada = Bibliothèque nationale du Canada, c1995. — 2 microfiches. — Thesis (M.A.). — Concordia University, 1994.

**The changing library environment** Wilkins, Catherine Elizabeth. Faculty of Information Studies, University of Toronto, 140 St. George St., Toronto, ON M5S 1A1. ?-1995.

Wilkins, Catherine Elizabeth. — *The changing library environment* [microform]. — Ottawa: National Library of Canada = Bibliothèque nationale du Canada, c1995. — 2 microfiches. — Thesis (D. Ed.). — University of Toronto, 1995.

**Language fluency, expertise and information searching in the library.** Bagherian, Fatemeh. Carleton University. ?-1993.

Bagherian, Fatemeh. — *Language fluency, expertise and information searching in the library* [microform]. — Ottawa: National Library of Canada = Bibliothèque nationale du Canada, c1995. — 1 microfiche. — Thesis (M.A.). — Carleton University, 1993.

Nilsen, Kirsti. — *The Canadian information policy bibliography.* — Toronto: Information Policy Research Program, Faculty of Information Studies, University of Toronto. — Working paper series no. 7.

### SECTION II: COMPLETED RESEARCH PROJECTS/ PROJETS DE RECHERCHE TERMINÉS

**Dividends: the value of public libraries in Canada.** Warner, Jody. Book and Periodical Council. Young Canada Works in Heritage Institutions Program; Association of Canadian Publishers; Canadian Publishers' Council; Canadian Library Wholesalers; Council of Administrators of Large Urban Public Libraries; Administrators of Medium Sized Public Libraries of Ontario; Ontario Wholesalers, Librarians and Publishers Action Group; Faculty of Information Studies, University of Toronto. 1996-1997.

Fitch, Leslie; Warner, Jody. — *Dividends: the value of public libraries in Canada* [electronic document]. — Prepared for the Library Action Committee of the Book and Periodical Council. — <http://www.cla.amlib.ca/capl/caplcovr.htm>

**CTCL 1996 survey on library Internet services.** Kemp, Joanne; Waterton, Pat. Learning Resources Centre, Grant MacEwan Community College, Box 1796, Edmonton, AB T5J 2P2. CTCL. 1996-1997.

Kemp, Joanne; Waterton, Pat. — *CTCL 1996 survey on library Internet services* [electronic document]. — <http://www.gmcc.ab.ca/nw/lrc/lrcnews/ctcl-internet-survey.html>

**Reading and writing processes used in CD-ROM research: a study.** Sears, Ellen. 303 42 Street SW, Calgary, AB T3C 1Y4. Learning Resources Council, Alberta Teachers' Association. 1994?-1997.

Sears, Ellen. — *Reading and writing processes used in CD-ROM research: a study.* — *Teacher-librarian today.* — Vol. 3, no. 1. — P. 32-35.